

Sur cet avis le Maréchal de Villars assembla ses Troupes, & feignit de marcher aux Allemands : ceux-ci firent là-dessus un mouvement à leur gauche & à leur droite pour venir prendre l'ennemi par derrière. Mr. de Villars s'en étant apperçu, fit à son tour des mouvemens qui tendoient à même fin, & qui déterminèrent le Prince de Wirtemberg à repasser la Lenza & la Parma, & à se retirer dans les anciens postes, laissant quelques Troupes au delà du Crostolo.

Par cette manœuvre du Maréchal de Villars, il a conservé les postes qu'il occupoit, & empêché pour lors les Impériaux de passer dans le Parmesan ; mais à la faveur de quelques nouveaux mouvemens bien concertés, ils se sont fait jour, & ont pénétré dans ce Duché où ils étoient sur la fin de Mai, à quelque distance de Colorno, ainsi que le portent les dernières Lettres que nous avons reçues d'Italie, se renforçans par des Régimens qui leur arrivoient encore d'Allemagne avec des recrues. Dans cette conjoncture les François qui étoient dans le Mantouan en-deçà du Pô & de l'Oglio, ont repassé ces deux Rivieres, conservans néanmoins les Ponts qu'ils y ont, Mr. de Cadrieux, Lieutenant-Général, s'est jetté dans Parme, dont il a fait inonder les environs, on en a considérablement renforcé la Garnison ; & le Comte de Londron, Gouverneur de cette Ville, y a fait entrer quantité de vivres, & se dispose à la bien défendre en cas d'attaque.

Voilà, sauf meilleur avis, la juste situation des deux Armées en Lombardie. Après tant de mouvemens, & ayant été plusieurs fois l'une & l'autre à portée de se livrer Bataille, elles l'ont cependant évitée ; & celle de l'Empereur a eu entretems ce nouvel avantage d'entrer dans le Parmesan sans perte. Cela joint à un commencement de campagne si fortuné